

Âgés et inutiles!

Ils sont vieux, ils sont malades, ils nous coûtent chers! Ce sont des sommes faramineuses qui sont investies afin qu'ils puissent déambuler tels des zombies dans les CHSLD. Alors qu'on nous parle de compressions budgétaires unilatérales, certains se disent qu'une grosse dose de morphine nous coûterait beaucoup moins cher. Lorsque je regarde les informations à la télévision, je constate que c'est malheureusement ainsi que plusieurs voient nos aînés.

Rose, 86 ans, femme lucide. Victime d'un AVC, elle a été placée en CHSLD faute d'un programme adéquat de maintien à domicile. Les intervenants de ce CHSLD expliquent à Rose qu'elle a droit à un bain par semaine, que les repas sont à des heures strictes et non négociables. Ils lui rappellent qu'elle doit être polie et courtoise envers les employés. On lui montre sa chambre et on lui dit : « Bienvenue dans votre nouveau milieu de vie. » Un peu plus tard dans la journée, une préposée arrive et dit à Rose : « Bonjour Madame. Veuillez vous coucher, je viens vous mettre votre couche. » Rose, surprise, répond : « Je ne suis pas incontinente, je n'ai pas besoin de couche. » La préposée la regarde et lui dit : « Vous n'allez pas commencer à faire votre « ti-boss » ici! On m'a dit de vous mettre une couche, je vous mets une couche! » Rose, intimidée, s'étend sur son lit et se laisse faire. Une larme sur la joue, elle ne met pas de temps à comprendre qu'elle est désormais à la merci du système. Quelques heures plus tard, elle demande de l'aide pour aller aux toilettes. On lui répond que la couche qu'on lui a mise n'est pas un vêtement de mode mais bien sa toilette. Rose passe plusieurs heures dans son urine. À la fin de la journée, une employée vient la voir et lui demande : « Pourquoi avez-vous l'air si triste? » Rose, surprise de voir un peu d'humanité, lui répond qu'elle est dans sa couche souillée depuis six heures. La préposée s'empresse de la changer et s'excuse au nom de ses collègues et lui dit : « Vous savez madame, nous ne sommes pas tous inhumains mais il est vrai que plusieurs n'ont pas la vocation. »

Lorsque j'entends ces histoires d'horreur, je suis sans mots! Avons-nous perdu la tête? Sommes-nous si peu intelligents pour agir ainsi?

Petit rappel : dans 40, 50, 60 ans, nous serons à la place de Rose.

Rose est un livre d'histoire, notre histoire. Chacune de ses rides est une page de cette histoire. Il y a des milliers de Rose au Québec, des milliers d'histoires. Rose incarne notre passé, celui qu'il ne faudra jamais oublier.

Je vous souhaite de très joyeuses fêtes! Santé à tous!

Suivez-moi sur Facebook @rguilmette et sur Twitter @R_Guilmette